

Exercice n°2

Document 1

Au niveau micro-économique, les offreurs de capitaux trouvent des produits plus variés et mieux adaptés à leur préférence et plus rémunérateurs, ne serait-ce qu'en mettant en concurrence les agents financiers. Réciproquement, les demandeurs de capitaux trouvent des financements plus adaptés à leurs besoins et à un coût inférieur. Les activités nouvelles, risquées par définition, trouvent sur des marchés spécifiques des financeurs prêts à les soutenir.

Au niveau macro-économique, la concurrence, y compris internationale, entre les systèmes de financement permet une meilleure adéquation entre épargne et besoin de financement, une allocation des ressources plus efficace.

Source : Longuet et autres, Sciences économiques et sociales, Terminale ES, Hatier 2003.

Document 2

La logique spéculative des marchés de capitaux finit par s'imposer ; les capitaux flottants sont à la recherche du rendement maximum à court terme ; si le rendement entre les places financières diffère, les actifs se déplacent instantanément. La politique économique en est contrainte. Son horizon est raccourci : la logique de court terme domine et l'instabilité est accrue. Non seulement l'horizon de la politique économique est changé, mais aussi la nature de ses objectifs. Dans les pays de l'OCDE, la priorité donnée, à compter du début des années

1980, à la lutte contre l'inflation, y compris lorsque son niveau est faible, s'explique par la contrainte exercée par les marchés financiers : l'inflation dévalorise les titres à revenu fixe. Les banques centrales portent donc une attention particulière à la baisse de celle-ci, au risque parfois de la déflation.

Source : Longuet et autres, Sciences économiques et sociales, Terminale ES, Hatier 2003

Travail à faire :

Résumez dans un tableau à deux colonnes, d'une part les arguments favorables à la globalisation financière, d'autre part les arguments qui en soulignent les risques.